

Négociations commerciales UE/USA Le porc américain est-il compétitif ?

Les Etats-Unis sont un des grands exportateurs de porc sur le marché mondial. Ils sont peu tournés vers l'UE actuellement, mais la conclusion d'un accord de libre-échange transatlantique pourrait faciliter l'accès au marché européen de leurs pièces aux prix très compétitifs. Toutefois, des différences de conceptions et de pratiques, tant à la production qu'à l'aval, continuent de poser problème.

En 2015, la production porcine des États-Unis a dépassé 11 millions de tonnes. Leurs exportations, soit 20 % de l'offre totale, ont progressé d'environ 2 % en un an. Alors que les négociations se poursuivent sur l'accord de libre-échange transatlantique (appelé TAFTA ou TTIP), quels seraient les produits les plus à même d'atteindre l'UE et surtout, à quel prix ? La filière porcine américaine a vu la croissance de tous ses maillons au cours des années passées. Elle possède des atouts qui la rendent compétitive sur le marché mondial et vis-à-vis de l'Europe. On retiendra principalement la taille des élevages et des abattoirs et la concentration géographique, en particulier dans le Midwest (cf. synthèse Baromètre N°459). Le pilotage de la filière par l'intégration et l'industrie d'aval la rend réactive dans un contexte général d'une économie s'attachant pragmatiquement à répondre aux sollicitations du marché.

De larges disponibilités

Les exportations américaines vers l'UE sont faibles (autour de 1 500 t depuis le début des années 2010) et loin de remplir les quotas à droits nuls qui sont ouverts. Sur les 2,3 millions de tonnes exportées par les États-Unis, la moitié se déroule dans le cadre de l'Aléna (Accord de libre-échange Nord-américain). Les jambons américains trouvent un débouché majeur au Mexique, tout comme une partie des abats. Les longues sont principalement exportées vers le Japon et le Canada,

Exportations américaines en 2015, (tous produits, par principales destinations)

	Volume ¹	Valeur ²
Mexique	798	1 250
Japon	412	1 489
Canada	245	887
Chine	178	295
Corée du Sud	176	444
Hong-Kong	141	262
Australie	57	148
Autres	314	620
Total	2 320	5 394

(1) millions de tonnes, (2) millions d'euros ;
Source : Ifip d'après GTIS

Méthodologie

Les prix des pièces de porc américaines rendues UE ont été calculés sur la base des cotations nationales transmises par les industriels à l'USDA. Y ont été ajouté le coût de transport (intra Etats-Unis et fret), ainsi que le taux de change euro/dollar du moment. Le coût du transport intra-UE et d'éventuels droits de douane ne sont pas inclus.

Source : Etude sur la dynamique et la compétitivité des cinq principales filières animales aux États-Unis, réalisée par les services « Economie » de l'Institut de l'Élevage, l'ITAVI et l'Ifip, dans le cadre du RMT « Economie des Filières Animales ».

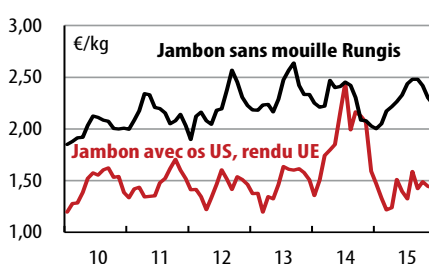
pour une bonne part réfrigérées et donc avec une meilleure valorisation. Les ventes vers la Chine comportent surtout des pièces (épaules et jambon) et des abats congelés.

Sur le marché intérieur américain, les travers et la poitrine, à forte consommation estivale, sont les pièces les mieux valorisées. Le jambon, consommé plus particulièrement à l'occasion des fêtes de fin d'année, et l'épaule ont une valeur moindre au sein de la carcasse.

Effet décisif du change

Au vu des disponibilités américaines et des profils des besoins européens, une première estimation de prix des pièces américaines rendues UE a été réalisée pour la longe, le jambon et le picnic (partie inférieure de l'épaule). Entre 2000 et 2015, les prix de ces pièces rendues UE (estimations Ifip) sont le plus souvent inférieurs à ceux observés sur le marché de Rungis. Les écarts peuvent cependant varier : (1) au sein d'une année en fonction des besoins saisonniers, (2) d'une année

Évolution du prix du jambon américain (avec os), rendu UE



Source : Ifip, d'après USDA, OCDE et RNM

Évolution des composantes du prix du jambon US rendu en UE (en %)

	14/13	15/14
Prix US rendu UE en \$	+29	-38
Dollar en euros	=	+20
Prix US rendu UE en €	+29	-26

Source : Ifip, d'après USDA, OCDE et RNM

sur l'autre, comme pour l'épaule notamment, (3) en fonction du taux de change. Ainsi le prix du jambon américain rendu UE exprimé en euros a été la plupart du temps inférieur au prix français. Mais, en 2014, il s'est fortement rapproché de celui de Rungis, sous l'effet de la flambée des cours aux États-Unis (DEP). En 2015, le prix du jambon a chuté sous l'effet d'une offre abondante. Malgré le renforcement du dollar face à l'euro, il est redevenu très compétitif, ce qui met l'accent sur le fort risque conjoncturel sur ce produit sensible.

Pratiques de production

Actuellement l'Union européenne n'est pas une cible majeure pour les exportateurs de porc américains. Cependant, le besoin impérieux de conquérir de nouveaux débouchés pour une production croissante pourraient les amener à s'y intéresser. Or un afflux même ponctuel de certaines pièces à bas prix pourrait déséquilibrer un marché européen fragile. Pour l'Europe, la protection tarifaire (par des droits de douane) reste donc un enjeu important.

L'autre enjeu fort de la négociation est celui des protections dites « non tarifaires », destinées, dans l'UE, à protéger les consommateurs. L'usage des hormones ou d'autres facteurs de croissance (ractopamine...), les protocoles de décontamination des carcasses en vigueur aux États-Unis génèrent des écarts sensibles de compétitivité. De plus, l'entrée de produits américains issus des normes US actuelles pourrait faire naître des doutes sur les produits offerts à la consommation, alors que l'étiquetage de l'origine des produits n'en est encore qu'à ses balbutiements.

Estelle Antoine

estelle.antoine@ifip.asso.fr